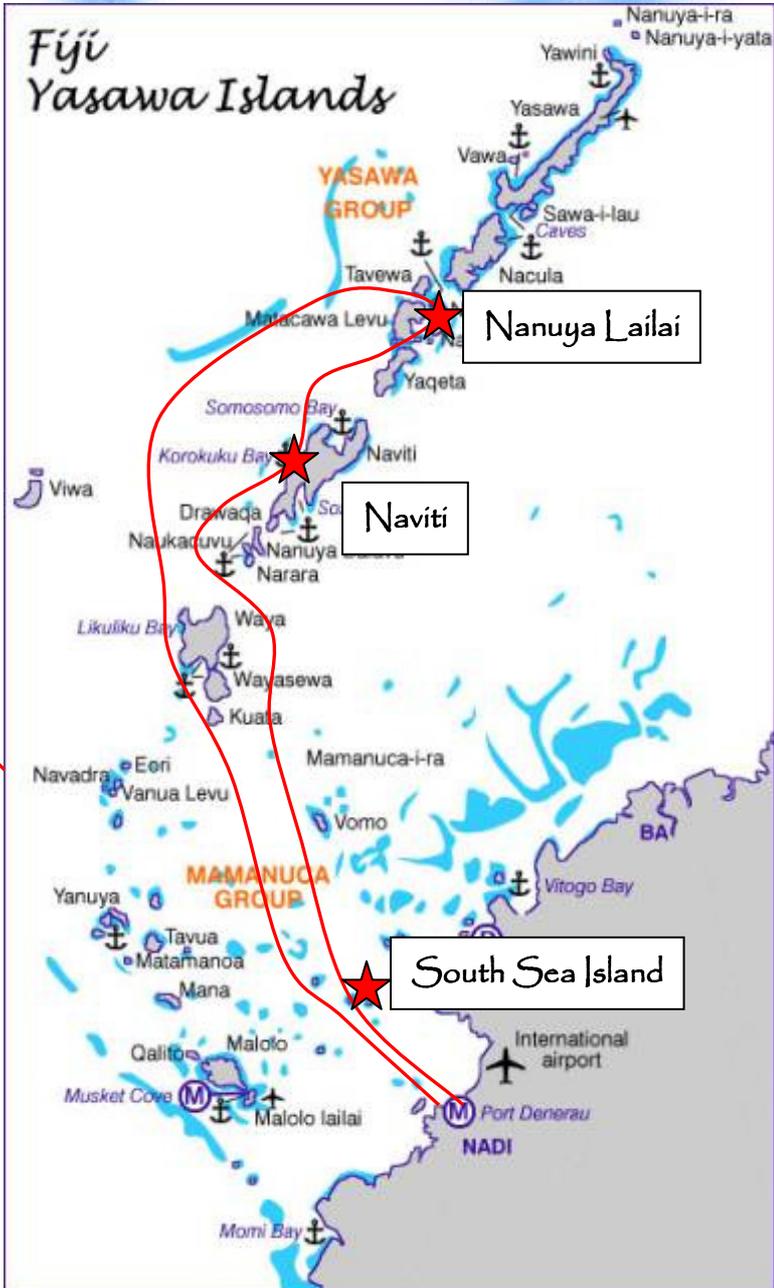


Lazy Threesome ...ou les tribulations de 3 garçons pleins d'avenir aux Fijï



23 mars 2007. Nous sommes passés en heure d'hivers depuis bientôt une semaine. Les dépressions remontent doucement le long de la côte ouest et viennent lécher les plages d'Auckland, chargées de pluie et de masses d'air polaire. Les plages de Piha et Karekare ont déjà revêtues les couleurs de saison : ciel gris et menaçant, et un tapis roulant d'écume qui s'écrase et disparaît dans les dunes de sable noir. Ça pue le morose à plein nez, les longues soirées d'hivers au coin d'une cheminée dégueulant des flammes de spleen et les cœurs réchauffés à coup de Whisky...on the rock. Glauque ! Les médisants diront que ça sonne comme un Automne breton...la différence c'est qu'en Bretagne on a le chauffage central et surtout on se saoule au Chouchen...! Chasser la course solaire à travers le pacifique sud apparaît un logique pied de nez à cette hibernation naissante.

Le choix d'une destination exotique n'est finalement pas chose aisée en Nouvelle Zélande tant les possibilités sont infinies. Budget serré nous nous rabattons sur Fiji après avoir longtemps hésité avec Vanuatu, Tonga ou Samoa...en voici le récit (version courte et officielle !)



Nous atterrissons à Nadi, deuxième ville plus peuplée de Viti Levu, île principale de l'archipel Fijien composé de plus de 350 îles. Première soirée dans la piscine du Nadi Bay Resort : Imagination débordante et crânes embués à coups de Ricard « yaourt », toutes les figures de style imaginables y passent : la bombe du gros bébert, le saut de l'ange sur le ventre puis sur le dos, concours d'apnée et surtout le toupie ou le maximum de rotation sous l'eau. Le record de 11 tours tiendra les cinq jours suivant, mais au prix d'un gros mal de tête...!

Nous partons le lendemain matin direction l'archipel des Yasawa, au nord ouest de Viti Levu, où nous allons passer les 6 prochains jours découvrir 3 îles : Nanuya Lailai, Naviti et South Sea Island.

Une queue de dépression tropicale nous attend à la sortie du port. Houle de travers, le catamaran taille la zone entre les îles...c'est partie pour 6 heures de rodéo. Les mines joyeuses tournent vite au vert pâle...scènes d'apocalypse en cabine : des corps inertes jonchent le sol, les petits déjeuner sont régurgités en moins de 10 minutes dans des sacs mal de mer que les hôtesse se hâtent à distribuer. Nous...on se marre sur le pont ! Les vagues chaudes fouettent nos visages...manège infernal où les pieds décollent à chaque vague. Un membre d'équipage s'invente Cap-hornier et va vider un seau de gerbe...au vent ! Sanction immédiate pour les pauvres passagers assis derrière...nous on est pétié de rire !



Nanuya Lailai

Nous sommes débarqués au Sunrise Resort avec une quinzaine d'autres backpackers. Une poignée de locaux y vivent simplement toute l'année dans des cases un bois aux toits de chaume. Décalage nauséeux avec les îles voisines, privées, qui abritent des hôtels luxueux cachés derrière des cocotiers...il paraît même que Brad et Angie y sont en ce moment...une destination de choix je vous dis !



Voyageurs et voyageuses en manque de dépaysements notez bien cette adresse ! Ambiance roots garantie ! Nous passerons les deux jours à explorer l'île à pied, sur l'eau et sous l'eau.



En trois coups de palme on rejoint la barrière de corail où nous pataugeons dans 3 mètres d'eau la tête dans un aquarium de poissons multicolores : poisson clown, Picasso, perroquets et autres espèces non identifiées. Stéphane y laisse quelques plumes lorsque pris dans un ban de méduse il fait demi tour, ventre à terre sur le corail...warrior un jour, warrior toujours ! Il faut souligner quand même le bel effort sportif pour essayer d'appâter les requins.

Comme nous ne sommes pas très bien nourri, nous compensons en ouvrant des noix de coco pour en extraire le lait et la pulpe...technique fort compliquée au début mais que nous perfectionnons rapidement...on s'entraîne pour Koh Lanta et on n'est pas mauvais !

Naviti Island

Le temps s'est bien amélioré et nous redescendons en slalomant entre les îles et les barrières de corail. Belle aubaine pour étendre notre linge mouillé sur la passerelle de la navette...ça fait un peu boat people mais on excelle pas mal dans l'art de se faire remarquer : notre marque de fabrique pour le reste de la semaine.



Nous logeons au Korovou Eco-resort, principale source de revenu pour les autochtones. Dès le lendemain nous partons à l'assaut de l'île à travers un sentier vaguement indiqué par le GO du resort. Le chemin monte raide à travers une végétation dense et tropicale, à l'ombre des manguiers, cocotiers et fougères arborescentes. Nous rencontrons plusieurs locaux le long de cette randonnée plus surpris les uns que les autres de voir des touristes sortir de l'hôtel et visiter l'île...ils sont fous ces français !



Nous traversons une multitude de petit villages de pêcheurs sur la cote est, dans un décors paradisiaque. La vie y semble douce à l'ombre des cocotiers et respire la sereine lenteur caractéristique des tropiques. Au fil des rencontres on finit par comprendre le leitmotiv qui anime le sourire et les regards de ces gens : vivre en faisant ce que l'on veut et se contenter de ce qu'on a. Une grande claque d'humilité et de savoir vivre pour nous trois. Cette après midi là nous croiserons la route de Jacob et son tatouage de Mickey à moitié fini, le sourire édenté de Jo, le regard amusé de Mike...et bien d'autres.

Le chemin reliant tous ces villages, nous l'écrivons à force de rencontres : aucun d'entre eux n'est capable de nous indiquer la direction exacte pour rentrer mais nous mettent les pieds en direction du village suivant....et ainsi de suite...de village en village nous tournons autour de l'île et finirons bien notre course à l'hôtel. Inch Allah !



La petite farce de la journée c'est quand nous finissons par nous perdre à quelques encablures de l'hôtel. Nous tentons alors une traversée de force dans l'épaisse jungle qui nous sépare d'une bonne bière fraîche...la mort dans l'âme nous renonçons. Une rencontre providentielle avec le cuistot de l'hôtel nous remet sur le droit chemin. Nous déboulons sur Honeymoon Bay, crasseux et ruisselant de sueur, ce qui à le mérite d'attirer l'œil de deux sirènes. Bouches en cœur, trois ris dans les bikinis, nous tombons sous les charmes de Kaze et Hannah, et ce que les USA et la Norvège ont de mieux à nous offrir !



De gauche a droite, Hannah, Sylvia, Martin, Stéphane, Kaze et Yann...belle brochette isn't it ?

South Sea Island

Dernière île du Threesome que nous atteignons après 3 heures de bateau sous un soleil de plomb. Avec un diamètre de 300m, elle s'est taillée une solide réputation dans l'art de la grosse bringue...ça tombait plutôt bien car on avait quelques bouteilles à finir. La soirée se poursuit tard dans la piscine mais Gunter, un Autrichien, fait le con et s'éclate la tête sur le fond de la piscine dans une tentative avortée de « bombe du gros bébert ». Il en perd toutes ses dents de devant et du coup casse un peu la bonne vibe. Gros boulet va !



Nous rentrons sur Viti Levu et passons la dernière journée sur la côte sud aux abords de la Coral Coast. Dernière soirée à ressasser les bons délires de la semaine vite écoulee. Nous sommes initiés au Kava, boisson typique des Fiji à base de poudre de racines diluée dans de l'eau. Sa consommation vieille de plusieurs siècles est régie par une cérémonie à laquelle nous nous soumettons sans broncher. Outre ses propriétés relaxantes, le Kava est aussi un anesthésiant et un puissant hypnotique à forte dose.



Une dernière belle plongée sur la barrière de corail avant de prendre l'avion. Un local nous dépose dans une passe et se laisse dériver tout en nous surveillant du coin de l'oeil : les courants y sont fort et la mer agitée s'écrase lourdement sur le récif. Passés de l'autre côté de la barrière l'eau change brusquement d'ambiance et de couleurs. Reflets émeraude et incertitudes du large, nous sondons à la recherche de requins et sirènes. Ils nous snobent une fois de plus.

Chaque apnée est la découverte d'une nouvelle vérité, les rétines perdues dans un rideau d'infini et ce bleu qui nous tire toujours plus profond. Battements cardiaques lents et réguliers, le corps en apesanteur sur la rocaille colorée, le microcosme ambiant se moque bien de notre présence.

Le retour à la cote se passe en silence, la tête dans le vide à ne penser à rien...et a vrai dire ça fait du bien !



THE END

The Crew (par ordre d'apparition) :

Yann Pierre dit « Pierre Yann » pour les hôtesse de Quantas, une incarnation vivante du Lonely Planet de la Nouvelle Zélande, il aime partager son amour pour ce beau pays surtout si vous êtes une voyageuse Suédoise en détresse.

Stéphane Fauve dit « le Fauve », apnéiste de l'extrême, excelle dans l'ouverture de la noix de coco, prône l'anorexie féminine et compense son profond manque affectif en frottant son corps sur le corail (voir photo ci-dessus)

Martin Bivoit dit « Popeye »...les fans des Bronzés comprendront !

PORTFOLIO

Nanuya Lailai



Naviti Island

